

portes du territoire. Cette prévoyance se vérifia après peu de temps: l'année du désastre fatal où la ville de Sis fut ruinée et incendiée. Cependant les Egyptiens ne purent s'emparer ni de la forteresse, ni de celle de Partzerpert, comme le fait entrevoir l'historien Héthoum, dans sa chronique, en disant que l'incursion des Egyptiens n'arriva que jusqu'à Partzerpert.

Vers la fin du XIII^e siècle, ce lieu fut témoins d'un fait barbare, semblable en quelque manière à celui qui avait eu lieu à Molévon, où l'on avait crevé les yeux de Héthoum II, par ordre de son frère, le roi Sempad; de même ici on eut la barbarie d'étrangler avec la corde d'un arc, Thoros, leur second frère, le 23 juillet 1299.

Ce fut vers ce temps que se rendit illustre le D^r. Vartan de Partzerpert, et comme nous l'avons dit plus haut, il était élève de Jean, Frère du roi. Nous ne possédons aucun ouvrage en son nom, pas même le livre «Sur l'éloquence» que mentionne Jacques Nalian, écrit dans un style bizarre et de composition obscure, mais il appelle l'auteur un personnage érudit et sage. Dans le même temps un autre écrivain, dont on ne cite pas le nom, copiait en 1299, près de la forteresse inaccessible de Partzerpert, le commentaire de Job fait par Isichius, accompagné du commentaire d'un chapitre du même livre fait par saint Grégoire de Nareg. Ce fut dans cette même forteresse que le roi Ochine tint prisonnier Henri, roi de Chypre.

Pendant le règne de son fils Léon IV, Partzerpert était sous la domination des seigneurs de Neghir, qui étaient de la famille royale, et comme l'on peut croire, le seigneur de ce temps, le maréchal Baudouin, résidait dans cette place, d'où il fut envoyé, avec son secrétaire. Basile, par le roi, en 1335, au sultan d'Egypte pour s'entendre sur les conditions de la paix; mais l'émir d'Alep, Altoun-bougha, l'attrapa par fraude et le fit mettre en prison où il mourut après sept mois. Son fils aîné Constantin, lui succéda dans la seigneurie de Partzerpert; ce prince était du côté maternel fils de Mariune, fille de Léon, fils du Connétable Sempad, et fut ensuite roi des Arméniens (1344-1363). Il écrivit de sa main dans le Missel de son bisaïeul maternel, le grand Connétable: «A la date des Arméniens 787 (1338), au mois d'août, naquit dans Partzerpert, le jour de la fête de la Mère de Dieu (l'Assomption), mon fils ainé Ochine».